

EMMANUEL RATIER
présente

AU CŒUR DU POUVOIR

*ENQUÊTE SUR LE CLUB
LE PLUS PUISSANT DE FRANCE*

FACTA
2011

LE SIÈCLE

GUEROULT Jean. Ingénieur. Cet ingénieur des ponts et chaussées a été vice-président de l'European Enterprises of Development, puis président de l'Institut de formation de conseil en informatique, président de Gerard et de Despalle à la fin des années soixante-dix.

GUICHARD Alain. Journaliste, né le 21 octobre 1917 à Saint-Étienne (Loire). Fils de Georges Guichard, un des fondateurs du groupe de commerce Casino (dont il sera administrateur à partir de 1972), il a collaboré en 1945-1946 au *Courrier de Paris*, puis jusqu'en 1951 à L'Aube. En 1953, il devient rédacteur au service économique du *Monde*, puis en 1957 au service politique. Administrateur de sa société de rédacteurs de 1971 à 1973, il sera durant des lustres correspondant du *Journal de Genève*. De 1973 à 1975, il est vice-président, puis à partir de 1979 président de l'Association syndicale professionnelle des journalistes parlementaires, à partir de 1978, vice-président, puis en 1983 président de l'Association française des journalistes catholiques. Membre de divers cabinets ministériels de 1946 et 1953 (Prigent, Schumann, Buron), il a publié divers ouvrages dont *Les Juifs, Les Jésuites, et les Francs-Maçons* (d'après *Lectures Françaises*, janvier 1984, il serait lui-même un initié).

GUICHARD Antoine. Président de société, né le 21 octobre 1926 à Saint-Étienne (Loire). Cet ancien d'HEC, passé par les Frères oratoriens, a fait carrière dans le groupe familial (environ 300 héritiers qui détiennent 21% du capital) de distribution Casino (fondé par son grand-père Geoffroy Guichard), qu'il a transformé en l'un des plus importants groupes de distribution français, contrôlant en outre diverses marques (La Ruche méridionale reprise à François Pinault, Hippopotamus), s'associant avec Rallye en 1992 grâce au soutien de Jean-Charles Naouri (qui, repris, devient le premier actionnaire de Casino avec 24%). Président du conseil de gérance de Casino-Guichard-Perrachon et Cie (groupe Casino) jusqu'en 1996, il contrôle au total environ 120 hypermarchés, 550 supermarchés et 2 000 supérettes (72 milliards de F de chiffre d'affaires en 1994). Il a également été PDG des HLM et conseiller de la Banque de France. Il

préside aussi le groupe du mécénat d'entreprise au CNPF depuis 1987. Il a pris sa retraite en septembre 1996, laissant son poste à son dauphin, Georges Plassat.

GUIDONI Pierre. Homme politique, né le 3 octobre 1941 à Montpellier (Hérault), décédé le 13 juin 2000. Licencié ès lettres et en droit, DES de Sciences-Politiques et diplômé de l'IEP, ce cofondateur du Ceres a été président de l'Unef et secrétaire général des jeunesses socialistes (1963-1964). Militant à Paris, ce socialiste « historique » a été vice-président du groupe socialiste du conseil de Paris de 1971 à 1978 (réélu en 1977). En 1975, il entre au bureau exécutif du PS et devient en mars 1978 député socialiste de l'Aude (réélu en 1981). Chargé de mission pour les affaires extérieures auprès de François Mitterrand à partir de 1979, il sera, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, de 1981 à 1983, secrétaire national, chargé des collectivités locales, et de 1981 à avril 1982 vice-président de l'Assemblée nationale (vice-président de la commission des affaires étrangères en 1981, secrétaire de l'assemblée en 1982). En 1983, ce non-diplomate est nommé parlementaire en mission auprès de Claude Cheysson (Quai d'Orsay), et propulsé ambassadeur à Madrid (il connaissait nombre des dirigeants socialistes espagnols et était président du groupe parlementaire France-Espagne). Nommé préfet en 1985, il sera le second président de l'Institut du monde arabe (1985-1986). Secrétaire national chargé des questions européennes (1987-1990), il s'occupe ensuite des relations internationales. Membre du comité directeur et du bureau exécutif du PS, ce chevènementiste présidera le conseil politique de Socialisme et République à partir de 1989 (avant de s'éloigner de Chevènement – largement à cause de la Guerre du Golfe – et de rejoindre en 1993 le courant Jospin). En 1991, il est nommé ambassadeur en Argentine. Il avait épousé Elise Marjolin, fille de Robert Marjolin, ancien économiste et universitaire (décédé en avril 1986).

GUIGOU Elisabeth (née VALLIER, épouse). Haut fonctionnaire, née le 6 août 1946 à Marrakech (Maroc). Cette fille d'un colon conservateur du Maroc fut, à sa sortie de l'Ena (promotion Simone Weil comme son

LE SIÈCLE

libre, puis préfet de l'Aveyron (1983-1985), de la Martinique (1985-1987), de Bourgogne (1987-1990), et de Bretagne (1990-1993). Il est ensuite, d'avril 1993 à septembre 1994, directeur général de la police nationale (poste très politique), et de septembre 1994 à mai 1995 directeur du cabinet de Charles Pasqua au ministère de l'Intérieur. Il a dirigé le cabinet de ce dernier à la présidence du conseil général des Hauts-de-Seine (1995-2001). Avocat à la cour d'appel de Paris depuis 2001.

LADREIT de LACHARRIERE Marc. Président de société, né le 6 novembre 1940 à Nice (Alpes-Maritimes). Cet énarque est entré en 1970 comme attaché de direction à la Banque de Suez. Fondé de pouvoir l'année suivante puis sous-directeur en 1973, il devient directeur adjoint de la Banque d'Indochine et de Suez en 1975 et directeur de la division affaires en 1976. Il entre cette année-là chez L'Oréal, s'imposant rapidement comme le dauphin potentiel de François Dalle. Il y sera directeur financier, directeur général de l'administration et des finances en 1977, vice-président du comité de direction en 1978, administrateur et membre du comité stratégique en 1984, puis, de 1984 à 1991, vice PDG adjoint. Riche héritier, cet homme secret a été, de 1974 à 1995, vice-président du groupe Masson Belfond Armand Colin. A la suite de l'ascension de Lindsay Owen-Jones, il quitte L'Oréal et lance la Financière Marc de Lacharrière en 1991, dont il est le président. Comptant parmi les plus grosses fortunes privées de France, cet homme d'une influence aussi importante que souterraine est depuis 1995 président du Comptoir Lyon Allemand Louyot, vice-président de la Sofrès, et président de la Financière Sofrès (depuis 1992) et a pris le contrôle du groupe Valmonde (*Valeurs actuelles*, *Le Spectacle du monde*) avant de le revendre à Serge Dassault. Président du conseil de surveillance de la banque de la Mutuelle industrielle, il préside le conseil d'administration de *La Revue des deux mondes* (qu'il a rachetée et dont les célèbres dîners entrêtient son riche carnet d'adresses) et préside le conseil d'administration de Synthelabo. Administrateur du Crédit lyonnais (1988-1994) et de Thomson (1992-1994), il est également vice-président

du conseil de surveillance du groupe d'éditions *L'Expansion*, de Casino et d'Air France. Il est représentant de la Fimalac aux conseils d'administration de *Canal +*, de la Financière Saint-Dominique, d'Euris, d'Euro-clinvest, du Crédit foncier de Monaco, de l'Omnium de communication, du Groupe André, etc. Il est devenu, en 1994, président de Sefimeg, et a été vice-président, puis président, en 1991, du comité national des conseillers du Commerce extérieur de la France. En 1996, il est devenu le premier propriétaire d'immeubles locatifs en Europe, ayant racheté l'ensemble du patrimoine des AGF pour 3,7 milliards de F. Il est également propriétaire de Fitch, troisième agence de notation mondiale. Figurant parmi les financiers de SOS-Racisme, il est également vice-président de la fondation Agir contre l'exclusion de l'ancien ministre socialiste Martine Aubry. Membre du groupe de Bilderberg, il a présidé la section française des Amis du Bilderberg. Comble de la sophistication chez ce milliardaire, en 2007, il devient président du conseil d'administration de l'Agence internationale des musées de France (France Muséums), organisme chargé notamment de réaliser une antenne du musée du Louvre à Abou Dabi.

LAFFITTE Pierre. Né le 1^{er} janvier 1925 à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Fils d'ingénieur, ce beau-fils de l'ancien ministre Émile Hugues, également X-Mines, a été de 1959 à 1962 directeur du Bureau de recherches géologiques et minières, puis président de la Carte métallographique d'Europe (1960), sous-directeur puis directeur de l'École nationale supérieure des mines (1973-1984). Président de la Conférence nationale des grandes écoles françaises, auteur de nombreux ouvrages scientifiques, il lance, en 1969, l'idée de la technopole de Sophia-Antipolis qui verra le jour les années suivantes. Conseiller municipal sans étiquette de Saint-Paul-de-Vence depuis 1971, il a été sénateur UDF puis RDSE des Alpes-Maritimes, successeur du centriste Francis Palmero, de 1985 à 2008.

LAFONT Bruno. Directeur de société, né le 8 juin 1956 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Fils d'un médecin, il a épousé une violoniste. Ancien de HEC et de l'Ena (pro-

LE SIÈCLE

1957, il dirigera l'École supérieure d'électricité (1961-1967), sera directeur général des enseignements supérieurs au ministère de l'Éducation nationale en 1968, directeur général adjoint de Polytechnique de 1968 à 1970, et directeur de l'Institut national agronomique Paris-Grignon de 1970 à 1975. Il a présidé de 1980 à 1982 la Société des ingénieurs et scientifiques de France.

ORNANO Michel d'. Directeur de société, né le 12 juillet 1924 à Paris, décédé le 8 mars 1991. Descendant de la famille Ornano, maire de Deauville de 1962 à 1977, où il s'effaça au profit de son épouse, il devient en 1967, et demeurera jusqu'à sa mort accidentelle, député républicain indépendant, puis PR, du Calvados. Très proche de Valéry Giscard d'Estaing, artisan actif de sa campagne en 1974, il deviendra ministre de l'Industrie et de la Recherche (1974-1977), de la Culture et de l'Environnement (1977-1979), puis jusqu'en 1981 de l'Environnement et du Cadre de vie. En 1977, il brigue la mairie de Paris, mais ses listes seront battues au premier tour par celles de l'ancien Premier ministre RPR Jacques Chirac. Très implanté dans le Calvados, il en est conseiller général à partir de 1976 et préside son conseil général de 1979 à sa mort. Il a également été président du conseil régional de Basse-Normandie de 1983 à 1986, année où il a cédé ce mandat à son obligé Jean Garrec. Réélu député cette même année, il préside jusqu'en 1988 la commission des finances à l'Assemblée nationale. Il devient à l'automne 1988 vice-président de la Socpresse, holding du groupe Hersant. Œil et représentant de Giscard au PR, à l'UDF et à l'Union pour la France, où il entre au bureau politique en 1990, il est évincé de la commission électorale du PR en 1987. Il a soutenu l'accession de Charles Millon à la présidence de l'UDE, pour contrer l'anti-giscardien Léotard.

ORNHJELM Erik. Ingénieur, né le 1^{er} janvier 1915 à Paris, décédé le 11 janvier 1979. Ce polytechnicien a été ingénieur en organisation aux États-Unis, puis chef du bureau d'études des grands magasins du Printemps (1938-1939). Directeur de *La Vie des transports* depuis 1945, il a occupé diverses fonctions dans les groupements professionnels automo-

biles, notamment comme délégué général du Groupement syndical des constructeurs automobiles (à partir de 1954), délégué général de la Fédération nationale de l'automobile (à partir de 1958), délégué général puis président de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles (à partir de 1962).

ORSINI Francis. Militaire, né le 17 mars 1934 à Colomb-Béchar (Algérie). Ancien élève de l'École navale et de l'École des applications militaires de l'énergie atomique de Cherbourg, ce sous-marinier de formation a commandé les sous-marins d'attaque classiques Galatée et Requin (1967-1969) et les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins Foudroyant et Indomptable (1976-1979). De 1981 à 1983, il a commandé l'escadrille des sous-marins d'attaque en Méditerranée, puis a travaillé à l'état-major jusqu'en 1986. Nommé alors contre-amiral, il est appelé à la tête de l'École navale. En 1989, devenu vice-amiral d'escadre, il commande les forces sous-marines et la force océanique stratégique au PC de Houilles. Il sera ensuite chargé de mission des ministres de la Défense François Léotard (1994-1995), Charles Millon (1995-1997) et du socialiste Alain Richard (1997-1999). Il est promu amiral en décembre 1993.

ORTOLI François-Xavier. Inspecteur des Finances, né le 26 février 1925 à Ajaccio (Corse), décédé le 29 novembre 2007. Après des études au lycée de Saïgon, cet énarque est entré en 1948 à l'inspection des Finances. Il appartiendra à divers cabinets ministériels sous la IV^e République (Affaires économiques en 1951, 1953 et 1957), avant de devenir en 1958 directeur général de la direction du marché intérieur de la Commission économique européenne, et en 1961 secrétaire général du Comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne. Conseiller technique (1962) puis directeur de cabinet de Georges Pompidou à l'Hôtel Matignon, il représentera le gouvernement auprès de l'agence Havas, puis sera promu en 1967 commissaire général au Plan. Ministre de l'Équipement et du Logement en 1967-1968, puis, très brièvement, de l'Éducation nationale, il est élu député UDR en 1968, démissionnant aussitôt, choisi par

LE SIÈCLE

1965 à 1969, il a été directeur de l'École spéciale d'architecture de Paris de 1975 à 1982, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de 1982 à 1989. Chargé de mission auprès d'Émile Biasini, secrétaire d'État aux Grands Travaux (1989-1990 puis 1990-1993), ce professeur d'histoire de l'art depuis 1968 dirige à nouveau l'École spéciale d'architecture depuis 1994.

WEICHS Clemens VON. Président de société, né le 15 mars 1952 à Friedrichshafen (Allemagne). Cet avocat a été cadre chez Gerling-Konzern à Cologne (1980-1994). Il a ensuite été directeur de réassurance chez Allianz (1994-2001) et membre du comité exécutif de Mondial Assistance à Paris (1999-2001), président du directoire de Hermes Kreditversicherung AG à Hambourg, puis président du directoire d'Euler Hermes à Paris (2004-2009). Depuis lors, il est directeur de Allianz-Re à Munich (Allemagne).

WEIL Patrick. Sociologue, né le 14 octobre 1956 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Peu connu du grand public, ce sociologue, longtemps personnalité influente du PS, a joué un rôle essentiel dans l'immigration, les naturalisations, les régularisations d'immigrés clandestins et les réformes du code de la nationalité depuis le début des années 80, étant sans nul doute l'un des principaux responsables de l'évolution ethnique de la population française. Bien que n'ayant signé qu'un unique ouvrage, il est, selon les médias, « "le" spécialiste de l'immigration en France » (*La Vie*, 7 août 1997) et « tient depuis plus de dix ans le rôle à la fois prestigieux et inconfortable d'homme de référence dans l'incessant tohu-bohu politique sur l'immigration (...) un des rares chercheurs en ce domaine capable de nourrir son expertise d'un précieux recul historique, d'une vision internationale et de solides connaissances juridiques » (*Le Monde*, 21 juin 1997). « Je suis juif d'origine étrangère » déclare-t-il dans l'un de ses premiers entretiens au *Quotidien de Paris* (28 novembre 1981), journal qui précise alors : « lance-t-il à tout hasard pour que nul doute ne puisse être possible quant à l'intérêt atavique qu'il peut prendre à la chose », c'est-à-dire « les travailleurs immigrés, le racisme ». Issu d'une

famille gauche, il est le petit-fils du Dr Bernard Halpern, né à Tarnos en Russie en 1904, qui fut directeur de recherches au CNRS et se fit connaître notamment pour ses travaux sur les maladies allergiques. La mère de Patrick Weil sera médecin-psychologue dans un organisme dépendant de la Sécurité sociale et son père chef d'entreprises. *Le Quotidien* assurait qu'il avait découvert le socialisme... sur les « planches » de Deauville, endroit où il constate que ses « parents ont moins d'argent que les gens du cru », ce qui le conduit à nourrir bientôt une solide haine à l'égard des richards qui se gobergent sur les planches

WEIL Pierre. Ingénieur, né le 21 octobre 1912 à Paris, décédé le 18 novembre 1997. Ce polytechnicien a débuté aux Chemins de fer de l'État en 1935 (devenus la SNCF en 1936). Directeur de cabinet du président de la SNCF de 1949 à 1955, il est chef d'exploitation de Paris-Saint-Lazare (1955-1956), responsable des relations extérieures (1956-1963), avant de rejoindre la RATP, où il a été directeur général de 1963 à 1971.

WEILL Alain. Président de société, né le 6 avril 1961 à Strasbourg (Bas-Rhin). Fils d'un chirurgien, ce licencié en sciences économiques est également diplômé de l'Institut supérieur des affaires. Directeur du réseau NRJ de 1985 à 1989, il fut ensuite directeur général d'une filiale de la Sodexho, Oh! Poivrier (1989-1990). Ayant rejoint la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion en 1990 (avec *M40* devenu *RTL 2*), il sera ensuite à nouveau vice-PDG de *NRJ* de 1992 à 2000. Le compagnon de Jean-Paul Baudecroix quitte pourtant le groupe pour lancer *Nextradio* qui reprend 83% de *RMC*, en qualité de président délégué. Ce négociateur hors pair contrôle également *BFM* (repris à Jacques Abergel) depuis 2002 et de *BFM TV*, une télévision « low cost » depuis 2005. Ce spécialiste des radios thématiques réalise un joli coup en 2001 en obtenant l'exclusivité des droits radiophoniques pour la Coupe du monde de football 2002. Ce « flibustier » avisé a repris *La Tribune* en 2008, moyennant des conditions très favorables de Bernard Arnault, nouveau propriétaire des *Echos*.